



# Déclaration préalable de l'UNSA Education

CSA-D du 9 septembre 2024

Madame l'Inspectrice d'Académie,  
Mesdames et messieurs les membres du CSA-SD,

En tout premier lieu, l'UNSA Education tient à souhaiter une bonne rentrée ainsi qu'une excellente année scolaire à l'ensemble des personnels des écoles, collèges et lycées, mais aussi aux personnels administratifs de la DSDEN.

Si l'année 2023-24 a été sans aucun doute la plus marquante en matière de politique éducative chaotique depuis de nombreuses années – nous pourrions nous rappeler les quatre ministres en un an mais ce serait finalement très réducteur des séquelles réelles laissées par une année qui a coûté beaucoup à la profession. Cette année scolaire 2024 – 2025 qui débute sans « capitaine de bateau » ne laisse une nouvelle fois rien présager de bon.

Si notre Ministre démissionnaire a tenté, lors de sa conférence de presse de rentrée, d'apaiser une communauté éducative éreintée par une valse des ministres et une succession de réformes, nous ne pouvons que questionner le sens d'une telle démarche d'une part, par la précarité de la situation politique, et d'autre part par la volonté de conserver des orientations largement rejetées par les professionnels de l'éducation.

Alors que le Président de la République appelle à un esprit de responsabilité, l'UNSA Education appelle à ne pas poursuivre une fuite en avant.

Cependant et malgré tout, la rentrée s'est effectuée la semaine dernière. Les établissements scolaires ont accueilli élèves et parents dans les meilleures conditions possibles. Cet accueil n'a pu se faire que grâce au grand professionnalisme et à l'engagement sans faille des personnels (enseignants, AESH, ATSEM, administratifs, agents...) ces personnels ont à cœur d'assurer la « cohésion sociale » et de « ne laisser aucun élève sur le bord du chemin », valeurs essentielles de l'Ecole de la République. Pour le moment, et en regard de la situation politique évoquée ci-dessus, nous nous abstenons de faire un bilan de cette rentrée inédite.

Malgré quelques atténuations, « le choc des savoirs », l'évaluation chronique et chronophage, ou encore le Pacte du « travailler plus pour gagner plus » sont mis en avant comme si de rien n'était. Il est grand temps de stopper la déconnexion politique avec la profession. Stop aux choix politiques ! Nous avons besoin de choix pédagogiques en adéquation avec les besoins de nos élèves et des personnels ! La stabilité ne peut être la continuité. Il est impératif de changer de cap sur les politiques éducatives et de jeunesse et surtout, d'adopter une méthode nouvelle qui respecte l'ensemble de nos collègues engagés au quotidien dans les établissements, les services.

Pour notre département, nous ne comprenons pas qu'à la carte scolaire de janvier , nous supprimions dans le 1er degré une quarantaine de postes et qu'à cette heure-ci nous sommes amenés à recruter une quinzaine de contractuels. On comprend bien que les mouvements de personnels ne sont pas entièrement anticipables mais il est clair que les fermetures de postes n'arrangent pas la situation de rentrée.

A ce sujet l'UNSA Education demande le recours a la liste complémentaire du CRPE plutôt qu'au recours de contractuels non formés.

Même si bien d'autres sujets pourraient être abordés, nous souhaitons établir un dialogue social constructif et fécond, tout au long de cette année scolaire dans l'intérêt de tous. Nous serons force de proposition en appelant à la mise en place de groupes de travail sur différents sujets qui préoccupent l'ensemble des personnels.

Je vous remercie pour votre attention.



# Déclaration préalable de l'UNSA Education

CSA-D du 9 septembre 2024

Madame l'Inspectrice d'Académie,  
Mesdames et messieurs les membres du CSA-SD,

En tout premier lieu, l'UNSA Education tient à souhaiter une bonne rentrée ainsi qu'une excellente année scolaire à l'ensemble des personnels des écoles, collèges et lycées, mais aussi aux personnels administratifs de la DSDEN.

Si l'année 2023-24 a été sans aucun doute la plus marquante en matière de politique éducative chaotique depuis de nombreuses années – nous pourrions nous rappeler les quatre ministres en un an mais ce serait finalement très réducteur des séquelles réelles laissées par une année qui a coûté beaucoup à la profession. Cette année scolaire 2024 – 2025 qui débute sans « capitaine de bateau » ne laisse une nouvelle fois rien présager de bon.

Si notre Ministre démissionnaire a tenté, lors de sa conférence de presse de rentrée, d'apaiser une communauté éducative éreintée par une valse des ministres et une succession de réformes, nous ne pouvons que questionner le sens d'une telle démarche d'une part, par la précarité de la situation politique, et d'autre part par la volonté de conserver des orientations largement rejetées par les professionnels de l'éducation.

Alors que le Président de la République appelle à un esprit de responsabilité, l'UNSA Education appelle à ne pas poursuivre une fuite en avant.

Cependant et malgré tout, la rentrée s'est effectuée la semaine dernière. Les établissements scolaires ont accueilli élèves et parents dans les meilleures conditions possibles. Cet accueil n'a pu se faire que grâce au grand professionnalisme et à l'engagement sans faille des personnels (enseignants, AESH, ATSEM, administratifs, agents...) ces personnels ont à cœur d'assurer la « cohésion sociale » et de « ne laisser aucun élève sur le bord du chemin », valeurs essentielles de l'Ecole de la République. Pour le moment, et en regard de la situation politique évoquée ci-dessus, nous nous abstenons de faire un bilan de cette rentrée inédite.

Malgré quelques atténuations, « le choc des savoirs », l'évaluation chronique et chronophage, ou encore le Pacte du « travailler plus pour gagner plus » sont mis en avant comme si de rien n'était. Il est grand temps de stopper la déconnexion politique avec la profession. Stop aux choix politiques ! Nous avons besoin de choix pédagogiques en adéquation avec les besoins de nos élèves et des personnels ! La stabilité ne peut être la continuité. Il est impératif de changer de cap sur les politiques éducatives et de jeunesse et surtout, d'adopter une méthode nouvelle qui respecte l'ensemble de nos collègues engagés au quotidien dans les établissements, les services.

Pour notre département, nous ne comprenons pas qu'à la carte scolaire de janvier , nous supprimions dans le 1er degré une quarantaine de postes et qu'à cette heure-ci nous sommes amenés à recruter une quinzaine de contractuels. On comprend bien que les mouvements de personnels ne sont pas entièrement anticipables mais il est clair que les fermetures de postes n'arrangent pas la situation de rentrée.

A ce sujet l'UNSA Education demande le recours a la liste complémentaire du CRPE plutôt qu'au recours de contractuels non formés.

Même si bien d'autres sujets pourraient être abordés, nous souhaitons établir un dialogue social constructif et fécond, tout au long de cette année scolaire dans l'intérêt de tous. Nous serons force de proposition en appelant à la mise en place de groupes de travail sur différents sujets qui préoccupent l'ensemble des personnels.

Je vous remercie pour votre attention.